

Les Présomptions

Saison 1

le printemps
du machiniste

Les Présomptions, Saison 1 est constitué de textes inédits de Guillaume Poix qui ont été sélectionnés à la Mousson d'Hiver en 2013. À travers cette création, qui interroge la place de l'adolescent au sein du groupe et à travers son environnement urbain, l'objectif principal du collectif Le printemps du machiniste est de défendre une écriture actuelle avec ses outils de prédilection : le théâtre de marionnette et l'écriture musicale.

La création est soutenue par Pierre Blaise du Théâtre aux Mains Nues (Paris), le 37^e Parallèle (Tours), Frédéric Maurin de l'Échalier-La Grange, atelier de fabrication artistique (Saint-Agil), et du maître de gaines chinoises Yeung Fai.

Les Présomptions, Saison 1 a été joué en septembre 2017 au Festival Mondial des Théâtres de Marionnette à Charleville-Mézières. En 2018, il est programmé à la Nuit de la Marionnette du festival Marto (Clamart), au festival des Scènes Ouvertes à l'Insolite au Mouffetard - Théâtre des arts de la marionnette (Paris), et à Étreaupont dans le cadre du festival Marionnettes en Chemins organisé par Le Tas de Sable - Ches Panses Vertes.

Extraits

Personnages

Un – garçon

Deux – garçon

Trois – garçon

Quatre – garçon

Cinq – fille

Six – garçon

Sept – garçon

Huit – garçon

Neuf – garçon

Dix – fille

Onze – fille

Douze – fille

Treize – fille



Square

Un (*à quelqu'un au loin*)

Toi
toi là-bas
tu es une face
de rat

Deux
Trop

Trois
Grave

Un
Une face de rat avec tout
ce qu'il faut museau
moustaches petites noreilles
et queue répugnante

Crédit photo : Leprintempsdumachiniste, *Les Présomptions*, Saison 1.
Marionnettes à gaines chinoises de l'épisode 1, *Square*.



La création

Les Présomptions est construit sous forme d'une série en marionnettes, composée de différentes saisons, chacune constituée à son tour de trois épisodes d'une vingtaine de minutes. Pour l'avenir du projet, il a été décidé avec l'auteur de faire grandir les personnages. Le spectateur pourra alors suivre leur évolution au fil des saisons.

Les Présomptions

Les jeunes des *Présomptions* s'ennuient, au square, la nuit sur les berges du canal, dans le couloir. De l'ennui émergent des inquiétudes, des insultes, des sentiments aussi. Les personnages loufoques et candides qui peuplent les lisières des *Présomptions* ont bien compris les rouages de la société dans laquelle ils rechignent à s'insérer. Grâce et disgrâce sont les deux faces de l'intégration sociale, ils le savent : dans un groupe, nous pouvons briller le matin et tomber le soir. Rien n'est stable, et à tout moment l'ordre est sous la menace d'un renversement. Nous sommes des funambules peinant à trouver l'équilibre.

Conçue comme une partition musicale où la choralité est un défi majeur, *Les Présomptions* assemble des notes jubilatoires qui s'empilent pour former tantôt une symphonie, tantôt une cacophonie, questionnant avec légèreté et rudesse notre besoin d'exister pour l'autre avant de se trouver soi-même.

Auteur Guillaume Poix

Normalien et diplômé de l'Ensatt en écriture dramatique, Guillaume Poix est comédien, metteur en scène et dramaturge.

Il réalise actuellement une thèse en études théâtrales sous la direction de Christian Biet, à l'université de Paris Ouest – Nanterre, où il dispense en parallèle un atelier d'écriture. Ses travaux de recherche portent sur la représentation du deuil dans le théâtre d'après 1945.

Il est l'auteur de plusieurs pièces de théâtre : *Les Présomptions*, sélectionnée en mars 2013 à la Mousson d'hiver, *Virgile n'a pas les épaules*, lue par l'Atelier volant au Théâtre national de Toulouse en juin 2013, *Wave*, commande de l'institut français de Cotonou (Bénin) et qui y est jouée en mars 2015, *Waste*, sélectionnée et lue à la Mousson d'été en août 2015. *Straight* enfin, lauréate des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2014, de l'aide à la création du CNT en novembre 2014, finaliste du prix Sony Labou Tansy 2016 et du prix Godot des lycéens 2016, et sélectionnée au Festival Regards Croisés 2015, est sa première pièce publiée aux éditions Théâtrales.

Il est invité à participer à l'Obrador d'Estiu de la Sala Beckett (Barcelone) en juillet 2015, et est dramaturge associé au Poche/Genève (direction Mathieu Bertholet) pour la saison 2015-2016.



L'interprétation

L'écriture de Guillaume Poix est particulièrement adaptée pour la marionnette.

L'absence de ponctuation crée des suspensions. À la fin de chaque ligne, une trajectoire de pensée s'interrompt et propose un espace-temps que l'actrice choisit d'habiter. Le texte ouvre ainsi la liberté d'arrêter le jeu à n'importe quel endroit et d'offrir à la marionnette un temps de suspension.

La mise en scène et l'interprétation rythmique du texte impliquent une parfaite synchronisation entre parole, geste et musique.

La direction du jeu s'inspire du théâtre bunraku japonais, Ningyo Jōrgri. Un comédien prend en charge l'ensemble des personnages masculins dont le nombre varie de 2 à 8 selon les épisodes, de même une comédienne interprète l'ensemble des personnages féminin de la pièce.

Le système de différenciation des voix doit être subtil ; il s'appuie davantage sur la parfaite connaissance du caractère, des enjeux et des rythmes propres à chaque personnage, plutôt que sur des intonations fixes ou des changements de voix. Ce choix permet d'éviter la caricature et répond ainsi fidèlement à l'ambition de l'auteur de conserver l'anonymat, donc l'universalité de ses personnages.

L'ensemble a pour objectif d'offrir au public une grande liberté de projection en lui laissant compléter les portraits des personnages.

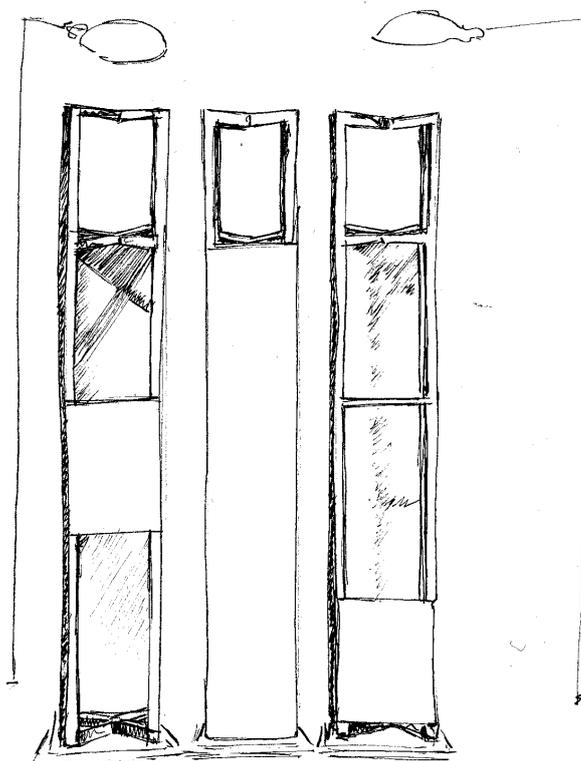
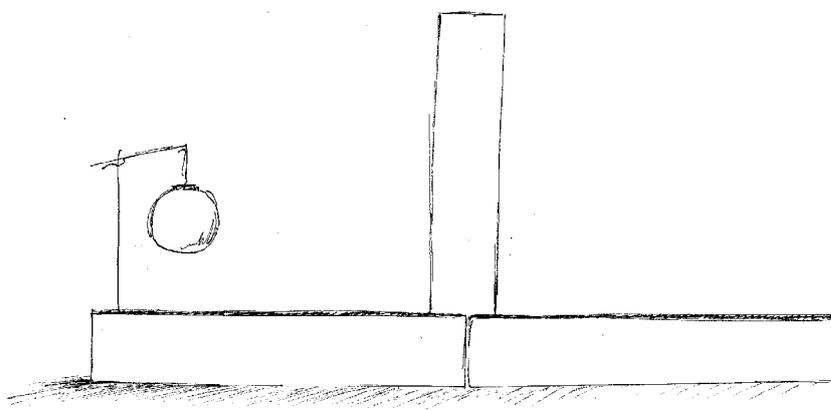
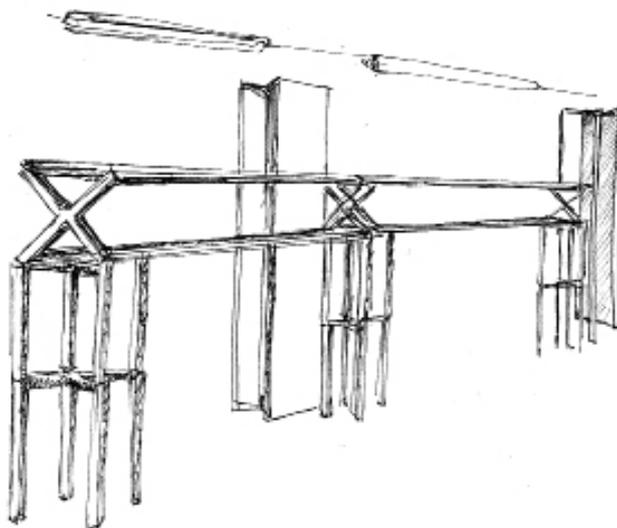


Scénographie et lumières

La scénographie légère rappelle le principe d'un théâtre de chambre. Elle est constituée de plusieurs éléments identiques en métal et en béton qui sont présents dans chaque épisodes mais se ré-agencent continuellement pour créer de nouvelles architectures: la structure répétitive mais modulable évoque l'environnement urbain et les grands ensembles. Elle répond aux indications de lieux données par l'auteur dans le titre de chacun des épisodes: Square, Berge et Couloir.

La lumière fait appel aux objets urbains: néons, tubes fluos, phares de voitures, lampadaires de rue, mais aussi lampes de poche, lampes frontales, vidéoprojecteur. Elle est donc intégrée à la scénographie et ne requiert pas le gril du théâtre.

Sur scène, les trois artistes sont chargés de gérer les changements de plateau et de lumière.



1. Scénographie de Couloir
2. Scénographie de Berge
3. Scénographie de Square

La marionnette

Les gaines chinoises qui incarnent les personnages de la série *Les Présomptions*, répondent à la vivacité, à la rapidité du texte.

Ces petits personnages entiers permettent de raconter l'agilité des adolescents, mais aussi leur capacité à s'appropriier les espaces publics - squares, rambardes, banc public ou bords de berge - à l'image d'un groupe de moineaux qui s'envole et se disperse pour se reformer de nouveau quelques branches plus loin.

Le traitement des costumes et des visages des marionnettes renvoient également à l'univers des bandes dessinées ou des dessins animés. Les gaines chinoises portent des masques larvaires, évoquant à la fois la naïveté et la grande part d'instinct qui régissent l'adolescence. Ces masques permettent aussi d'aborder la quête d'identité qui nous traverse à cette période de la vie.

Dans l'épisode 2, Berge, deux pantins en bois suspendus symbolisent la fragilité d'une première rencontre amoureuse, l'hésitation des corps qui se découvrent. Cédric Robert, ébéniste, décide de sculpter les corps de ces deux adolescent selon les canons esthétiques du XXI^e siècle, afin de confronter réalité et fantasme.

La musique

Dans la perspective de mélanger des savoir-faire traditionnels avec des écritures et des problématiques contemporaines, Adrien Alix, qui possède une connaissance approfondie de la musique baroque et de l'opéra italien, a proposé d'intervenir sur la création à la viole de gambe. Accompagné de Thibault Florent pour l'écriture musicale du spectacle, ils interrogent la place du musicien sur scène.

Ils décident de faire naître les sons des mots de l'auteur, de la scène et de ses enjeux, enjeux qui nécessitent ainsi leur présence systématique en répétition.

La musique accompagne les mouvements de la marionnette, ses rythmes et ses impulsions, cherche à retranscrire les émotions que l'on ne peut lire sur son visage, accompagne certaines phrases et certains mots donnés par l'actrice.

Le musicien se révèle être comme un métronome qui induit des vitesses de jeu et des rythmes, que manipulateurs et acteurs sont contraints de respecter. Ils créent ainsi une partition globale qui inclut jeu, mouvement et musique.

Crédit photo : Leprintempsdumachiniste, *Les Présomptions*, Saison 1. Marionnettes Bunraku de l'épisode 2, Berge.



Berge

Quatre
C'est marrant

Cinq
Quoi

Quatre
Ton truc
là

Cinq
Quel truc

Quatre
Ce que tu as
là
sur le devant

Cinq
Mes seins
mes seins tu veux dire

Quatre
Je sais pas
oui
ce truc là

Cinq
C'est quoi l'idée
directrice

Quatre
Comment ça

Cinq
Je te dis pas tiens c'est
marrant ton truc devant
tes seins à toi

Quatre
Et non tu me le dis pas
parce que je n'ai pas
non n'en ai pas
des seins

Cinq
Tiens

Quatre
Ouais

Cinq
Tiens donc

Quatre
Et ouais

Cinq
C'est plutôt marrant ça
pour le coup

Quatre
Grave

[...]



Crédit photo : Leprintempsdumachiniste, *Les Présomptions*, Saison 1.
Marionnettes à gaines chinoises de l'épisode 3, *Couloir*.

Couloir [...]

Treize

Les mecs vous abusez

Onze
Grave

Douze
Trop

Silence

Les filles rient

Six

Comment ça

Treize

Vous pensez à ce
que je pense

Douze
Grave

Onze
Trop

Dix
Evidemment

Huit
Mais quoi
putain

Sept
Vous savez
ce qu'on a

Dix
Quand
même

Treize
Ça paraît
évident

Onze
C'est l'évidence
franchement

Silence

Dix
Mais du coup faut voir ce que
ce que vous voulez faire

Treize
Poursuivre
interrompre

Sept
Mais poursuivre
quoi

Huit
Interrompre
quoi

Silence

Treize
La grossesse

Silence

Six
De qui

Dix
De vous

Sept
Comment ça

Silence

Douze
Ben

*Silence, rires
des filles*

Onze
Vous êtes enceints
quand même
vous êtes enceints les gars

[...]

La presse en parle



« Il ne serait pas facile d'écrire sur *Les Présomptions* du collectif Le printemps du machiniste. Objet sensible et spectaculaire, mais objet complexe, aussi, qui réussit toujours à se glisser là où on ne l'attend pas. Objet difficile à saisir, donc, si l'on doit tenter de décomposer ce qui en fait le succès. En dire qu'il s'agit d'un spectacle de marionnettes particulièrement écrit pour un public adolescent, ce serait réducteur. Même si c'est vrai. Et même en précisant qu'il n'y a pas d'âge limite pour y prendre du plaisir en tant que spectateur.

On pourrait l'aborder par sa scénographie, conçue pour la rue, un ensemble d'éléments qui créent des configurations modulables visuellement fortes, tellement évocatrices des milieux urbains avec leur squelette de tubes d'acier et leurs à-plats de béton (...).

On pourrait rappeler qu'il s'agit d'écriture contemporaine, d'un texte de Guillaume Poix, qui est partie prenante dans l'écriture de la saison 2. Que la langue, populaire, jeune, dépouillée, heurtée, fragmentée, dessine petit à petit les enjeux complexes de luttes de pouvoir où le plus important se joue dans les silences. Ou comment glisser imperceptiblement d'une simplicité apparente à une richesse sous-jacente qui ne s'interdit pas d'aller chatouiller le genre, la séduction, la sexualité, les rapports hiérarchisés au sein d'un groupe.

On pourrait aussi parler de ce découpage en épisodes et saisons, justement, cette redoutable intelligence, cette heureuse aptitude à s'inscrire dans le présent, à y capter la prégnance de nouveaux formats dans la façon d'aborder le temps ludique, en faire une composante de la proposition artistique. (...)

Evidemment, comme il s'agit de marionnette, on pourrait parler de l'utilisation de la gaine chinoise, de la pertinence de mobiliser cette forme anthropomorphique, dotée de jambes (...) aux masques anonymes, pour incarner, dans une scénographie à l'échelle, des personnages écrits pour être innommés, et donc aussi universels que possible : Un, Deux, Trois, Quatre, ils sont nous tous aussi bien qu'ils ne sont personne. (...)

Parce qu'il s'agit d'un spectacle, on pourrait aussi disserter sur les interprètes, qui arrivent à trouver leur justesse dans les failles d'un texte syncopé, (...), on pourrait parler de Dorine Dussautoir, principale manipulatrice, qui arrive à jongler avec une cohorte de marionnettes sur une partition de mouvements très étudiée et complexe. (...)

Il ne faudrait pas oublier, pour faire le tour des caractères essentiels de ce spectacle, qu'Adrien Alix rythme et nuance chaque épisode en l'accompagnant à la viole de gambe. Une partition musicale en écho à la partition marionnettique, une amplification plus qu'un commentaire, un partenaire de jeu actif qui tantôt impose son tempo, tantôt répond aux mots ou aux mouvements. L'écoute nécessaire à poser un jeu musical aussi délicat sur le spectacle est assez bluffante.

Sans aucun doute faudrait-il compléter le propos en interrogeant la place de ce drôle de metteur en scène qu'est Louis Sergejev, qui invente sa fonction à mesure qu'il en déborde, (...) en représentation lui-même, dans les changements de scène, un grand bloc de papier à la main, effeuillant malicieusement les unes à la suite des autres des questions (...) commençant par l'une des plus essentielles, pour celui qui vient de s'asseoir dans la salle : qu'est-ce que c'est, une bonne place ?

On devrait sans doute y ajouter encore beaucoup de commentaires. Sur les lumières, (...), sur l'utilisation de la vidéo, ici intelligente, ici pertinente, (...), sur la fabrication à vue du spectacle, de la manipulation aux changements de scénos. Sur la tenue vestimentaire des membres du collectif, des conventions qu'ils utilisent pour signifier leur rôle sur le plateau. Il ne serait pas facile d'écrire sur *Les Présomptions* du Printemps Du Machiniste. Cela ferait un article bien long.

Alors on se contentera d'en dire ceci : il s'agit du mariage réussi de multiples éléments qui auraient pu se télescoper, un équilibre complexe entre fond et forme, entre visuel et auditif, qui fourmille et déborde mais qui sur la longueur trouve une admirable cohérence. (...) C'est, indiscutablement, un spectacle abouti, un plaisir de spectateur, une proposition visuelle forte, un geste artistique complet qui cherche – et trouve – dans toutes les dimensions des arts de la scène. Finalement, c'est ça qui compte, non ? »

Mathieu Dochterman, *Toute la culture*, Juin 2018

Présomption

Cour de l'ancien Musée

Vous avez envie de voir un spectacle de marionnette grandiose et original. Alors, n'attendez plus et bougez votre petite jambe molle pour vous rendre au spectacle « Présomption » qui réunit trois épisodes en un, la classe non ?

Super accueil de leur part avec à chaque intermède, vin chaud, crêpes à volonté pour surmonter le froid ardennais. Tout en musique, n'oublions pas !

Entre coup de gueule, immersion en quartier, humour déjanté, baston, ce spectacle parle de tout et vous immerge dans un monde chaotique. Le meilleur sera la dernière série ou la surprise sera énorme pour vous ! Allez trêve de bavarderie et laissons le mystère planer pour vous y rendre.

Lucas
Jeune recrue Karagözienne

Karagöz N°79, 21 septembre 2017 /
Festival Mondial des Théâtres
de Marionnettes, Charleville-Mézières.



les élèves de CE1 et CE2 de l'école élémentaire l'ont apprécié ce travail de création à l'unanimité.

L'art de la marionnette [...] c'est parler du monde en petit

Louis Sergejev

En immersion en milieu scolaire, le collectif a travaillé avec les élèves de CE1 et CE2 de l'école élémentaire publique pour créer des marionnettes, apprendre à les manipuler et créer une histoire. « La marionnette est un outil. C'est une façon pour nous de matérialiser notre pensée. L'art de la marionnette, c'est la liberté, ça nous permet d'interpréter toute une panoplie de rôles. C'est parler du monde en petit », expose Louis Sergejev.

Son collectif manie avec maestria les marionnettes à gaines chinoises, imaginées pour reproduire les mouvements de l'opéra de Pékin. Ils ont

montré aux élèves comment fabriquer des marionnettes à gaines russes (sans jambes). « L'idée, c'est de faire naître un personnage. De développer leur autonomie créatrice », poursuit M. Sergejev. Les enfants ont très bien tiré leur épingle de ce jeu de la marionnette.

REFLÉCHIR À LA TOLÉRANCE AVEC DES MARIONNETTES

Le collectif a axé son travail sur l'épisode 2 intitulé « Square » de son spectacle, « Les présomptions », écrit par un auteur contemporain, Guillaume Poix. Il met en scène trois personnages qui se moquent d'une tierce personne. Après lecture, les réflexions ont porté sur la tolérance et la différence. « À partir du mot tapette, on interroge la moquerie, le pourquoi on est blessant. Un gros mot peut faire mal comme un coup de poing. Les pré-

somptions questionnent la place de l'individu au sein du groupe, son identité », ajoute Louis Sergejev.

En parallèle, les artistes ont mis la dernière main à leur spectacle, déjà présenté en 2017 au festival mondial de la marionnette de Charleville-Mézières et bientôt à l'affiche des Scènes ouvertes à l'insolite du Mouffetard à Paris, théâtre des arts de la marionnette. La restitution de ce stage enrichissant mêlant le ludique au pédagogique, aura lieu le 9 juin, suivie du spectacle. « Ya rien de mieux que de jouer un spectacle avec un public qui en connaît les rouages et ficelles », conclut Louis Sergejev. ■ De notre correspondant GILLES BACLET

Rendu du stage marionnette avec les CE1/CE2 de l'école élémentaire publique le 9 juin à 14 h 30 au foyer culturel suivi à 15 heures du spectacle « Les présomptions, saison 1 ». Entrée libre et gratuite sur réservation au 03 23 97 49 58.

L'équipe des Présomptions

Avec cette création, le collectif fédère une équipe d'artistes ayant connaissance des enjeux de l'écriture de Guillaume Poix. Ils développent ensemble des axes de création communs dans un esprit collectif permettant ainsi d'obtenir, au fur et à mesure des résidences, une autonomie dans le travail de chaque artiste, une efficacité et une rapidité dans le processus de création.

En tournée

4 artistes au plateau / 1 diffuseur

Les besoins techniques

Noir total

Prises 220V

Plateau minimum : 6x6 mètres

Hauteur minimum : 2,5 mètres

En rue : privilégier sol lisse et plan et programmation nocturne.

Montage : 4h / Démontage : 2h

Cf fiche technique complète.

Public

A destination d'un public adolescents, adultes.

Les soutiens

Pierre Blaise, directeur du Théâtre aux Mains Nues, après avoir vu l'aboutissement du laboratoire au Théâtre La Ferme Godier, soutient le collectif et l'accueille en résidence longue pour la création des *Présomptions*, de mars à juin puis de septembre à octobre 2016.

Le 37^e Parallèle, lieu de création à Tours, accueille le collectif pour une semaine de résidence en septembre 2016.

Ches Panses Vertes et sa directrice Sylvie Baillon s'engagent auprès du collectif pour soutenir la diffusion des *Présomptions*, saison 1.

Yeung Fai parraine également la création, à la suite du stage au Théâtre du Mouffetard.

En septembre 2017, l'Échalier, atelier de fabrique artistique, accueille le collectif pour deux semaines de résidence en préparation du festival de Charleville-Mézières. Le collectif bénéficie du regard bienveillant de Frédéric Maurin à cette occasion.

Une suite à la création

Le spectacle *Les Présomptions* est organisé sous forme de série divisée en saisons, suivant le modèle de la télévision.

Le collectif est actuellement entrain de créer la Saison 2 des *Présomptions*. La Saison 2 des *Présomptions* est construite à l'image de la précédente : divisée en trois épisodes d'environ 20 minutes au cours desquels nous retrouvons les mêmes personnages que dans la saison 1, dix ans plus tard, dans un aéroport.

La saison 2 est une commande d'écriture auprès de Guillaume Poix. Elle aborde largement la notion de "présomptions" et développe notamment un discours sur les rapports homme-femme.

Contact

Le printemps du machiniste
40, rue des Amandiers
75020 PARIS

Siret : 535 178 024 00035

Code APE : 9001Z

Licence d'entrepreneur : 2-1096502

Louis Sergejev / metteur en scène :
06 95 32 95 34

printempsdumachiniste@gmail.com
www.leprintempsdumachiniste.com
Également sur [Facebook](#) et [Vimeo](#)